

M. Hales: Il ne fera plus d'affaires, il sera en faillite.

M. Stewart (Marquette): Le Livre blanc sur la fiscalité a été le pire écran de fumée de l'histoire. Il a servi à dissimuler l'inefficacité du gouvernement actuel. Dans son sixième rapport annuel, le Conseil économique du Canada déclarait, page 25:

...même en l'absence de tout relèvement des taux d'imposition. En effet, même si ces taux devaient demeurer à peu près à leur niveau du printemps de 1969, l'ensemble des recettes gouvernementales devrait doubler de 1967 à 1975.

On peut se demander, quand le Conseil économique du Canada déclare ainsi que les revenus de l'État vont doubler en sept ou huit ans d'après l'ancien régime, et quand le ministre des Finances annonce dans son Livre blanc qu'il va enlever à tout le monde sa dernière chemise, comment il peut présenter un budget pareil et prétendre qu'il est un chic type parce qu'il ne va prendre qu'une moitié de chemise? Dans la prétendue réforme la tarte fiscale est tout aussi grande mais nous allons simplement la découper différemment. Le Livre blanc n'a été et n'est qu'un paravent puisqu'il maintient le gouvernement occupé à trouver d'autres sources de dépenses telles l'établissement de nouveaux services comme Information-Canada et de programmes comme celui de «Perspectives-Jeunesse» qui, à mon avis, constitue le plus beau gaspillage d'argent jamais vu. Examinons le programme du bilinguisme à l'intention des fonctionnaires de l'État. Quelque 9,000 ont suivi le cours de langue mais seulement 2,000 l'ont terminé aux dépens des contribuables canadiens qui ont dû verser 30 millions à cette fin. A-t-on bien réfléchi à certains de ces programmes? Le gouvernement a bloqué les dépenses de la Défense nationale. Il est temps qu'au besoin il en fasse autant pour d'autres ministères. Une attitude plus réaliste à l'égard de certains programmes épargnerait beaucoup d'argent au contribuable.

LA MOTION D'AJOURNEMENT

QUESTIONS À DÉBATTRE

M. l'Orateur suppléant (M. Laniel): A l'ordre. En conformité de l'article 40 du Règlement, je dois informer la Chambre des questions qui seront soulevées ce soir au moment de l'ajournement: le député de Simcoe-Nord (M. Rynard)—La santé—Programme de formation accélérée de médecins; le député de Nanaïmo-Cowichan-Les Îles (M. Douglas)—L'agriculture—L'abolition des paiements d'appoint aux producteurs de laine; le député de Halifax-East-Hants (M. McCleave)—La jeunesse—Le manque d'auberges à Montréal.

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

LE BUDGET

L'EXPOSÉ DU MINISTRE DES FINANCES

La Chambre reprend l'étude de la motion de l'honorable E. J. Benson (ministre des Finances): Que la Chambre approuve la politique budgétaire du gouvernement.

M. James Hugh Faulkner (secrétaire parlementaire du secrétaire d'État): Monsieur l'Orateur, je suis fort aise de [M. Stewart (Marquette)].

participer au débat sur le budget en ma qualité de secrétaire parlementaire, mais surtout comme député de Peterborough. Je ne rappellerai pas les propos qui ont été tenus aujourd'hui et qui relèvent du domaine de mes responsabilités, tout simplement parce que je veux donner la priorité aux problèmes qui se posent dans ma propre circonscription et dans celles qui, à certains égards, sont semblables à la mienne, c'est-à-dire les circonscriptions qui ont une forte population active industrielle employée par de grandes sociétés exploitées dans l'intérêt de la communauté et du pays.

Après avoir entendu le député de Marquette (M. Stewart), je comprends bien maintenant pourquoi une certaine déception se manifeste dans l'Ouest du Canada, si les représentants de cette partie du pays tiennent de tels propos à longueur de journée. Il y a longtemps que je n'ai pas entendu quelqu'un tenir des propos aussi pessimistes. J'ai beau fouiller ma mémoire, je ne me rappelle pas avoir jamais entendu un discours aussi négatif. Comme les députés de l'Ouest sont, actuellement tout au moins, les plus nombreux au sein de ce parti, je comprends parfaitement pourquoi le mécontentement règne dans cette partie du Canada.

Une voix: Demandez à Thatcher!

• (5.00 p.m.)

M. Faulkner: Lors des élections en Saskatchewan, le parti libéral n'a peut-être pas réussi aussi bien que nous l'espérons, mais il a fait beaucoup mieux que le parti conservateur progressiste qui s'est fait battre à plate couture. C'est peut-être que rien de ce que peut faire un gouvernement libéral ne saurait plaire à un conservateur. C'est peut-être à cette réalité que nous faisons face.

Quand j'entends le député de Marquette dire que le Livre blanc est un écran de fumée, j'y vois un des raisonnements politiques les plus spécieux qu'il m'ait été donné d'entendre depuis longtemps. Il sait, comme nous le savons tous d'ailleurs, que le Livre blanc représente, de la part du gouvernement, un effort très consciencieux de consultation préalable à une réforme fiscale. Peu importe ce que le député de Marquette et ses collègues en disent—ils peuvent dire à leurs commettants que c'est un écran de fumée—ils ne convaincront personne car l'effort de consultation préalable a été sincère et le public l'accepte comme tel.

Ce qui me paraît particulièrement intéressant, c'est qu'il est tout à fait évident qu'il y a eu dialogue sur la réforme fiscale, car le budget dont nous sommes saisis traduit bien les apports de la population d'un bout à l'autre du pays. Il m'est bien difficile, je l'avoue, de comprendre comment l'opposition, qui a accusé le gouvernement d'indifférence et d'arrogance, puisse maintenant se mettre en quête d'autres griefs et d'autres insultes à nous jeter à la figure, lorsqu'elle se trouve en présence d'un budget favorable à la population, ce qui doit être évident à tout Canadien lucide, budget qui, grâce à un travail ardu et patient, porte la marque de l'apport des Canadiens ordinaires dont bon nombre n'étaient pas représentés aux séances du comité. A mon avis, même un conservateur devrait avoir du bien à dire de ce budget, ce qui n'est pas le cas apparemment de ceux qui se trouvent ici.

Monsieur l'Orateur, je veux parler de certains points précis du budget, parce que dans l'ensemble je l'accepte d'emblée. Je serais bien en peine de signaler une seule